



# Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 182

## JULIUS CAESAR OCTAVIUS AUGUSTUS

Octave, maître absolu du pouvoir, ne voulut pas porter immédiatement atteinte aux institutions républicaines. De retour à Rome (29), il y reçut d'abord les titres de *Prince du Sénat*, qui signifiait qu'il avait le droit d'exprimer le premier son avis au Sénat, et d'*Imperator*, qui consacrait ses victoires de général.

Il alla même jusqu'à exprimer devant l'Assemblée le désir de s'écarter des affaires publiques. Ce furent les sénateurs qui insistèrent pour qu'il continuât à s'occuper du sort de Rome, et il fit semblant de s'y résoudre à contrecœur. Telle fut alors la reconnaissance des sénateurs qu'ils lui décernèrent le titre d'*Augustus*, réservé jusque-là aux dieux.

En apparence Octave méprisait les honneurs, mais en fait il en faisait le plus grand cas.

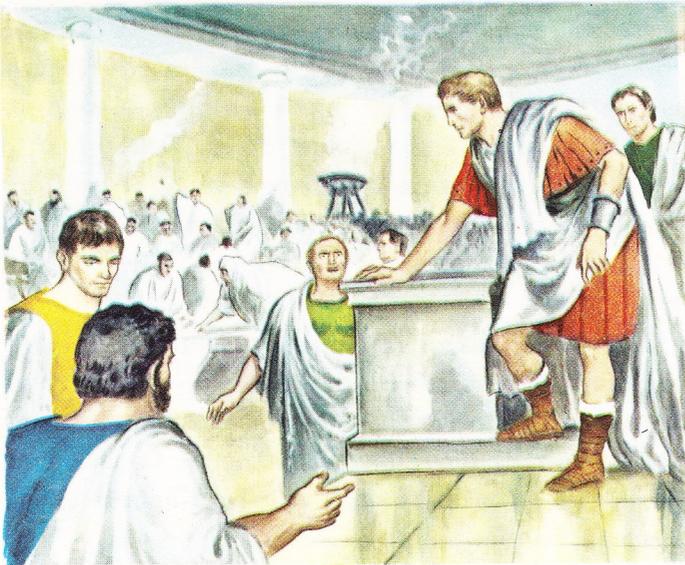
D'autres titres avaient promptement suivi les premiers qu'on lui avait accordés. La *puissance tribunitienne* le rendit inviolable et lui permit d'opposer son veto à toutes les décisions qu'il jugerait opportunes; le *pouvoir proconsulaire* remettait officiellement entre ses mains la surveillance de l'administration civile et le commandement militaire dans toutes les provinces romaines; *préfet des mœurs*, il exerçait sa puissance sur les plus hauts personnages, les sénateurs dépendaient de lui; *Pontife suprême*, il était le lien direct entre les hommes et les dieux...

Dans les pays d'Orient, il fut adoré comme une divinité vivante, et cet usage allait gagner l'Occident.

Le sixième mois de l'année (Sextilis), était justement appelé Augustus (d'où nous avons fait Août), comme on l'appelait maintenant lui-même.

Pour protéger un être ainsi divinisé, dont la vie pouvait toujours être menacée, il fallait une garde sévère. Il existait, avant l'arrivée d'Auguste au sommet des honneurs, une garde d'élite, la garde prétorienne, chargée de veiller à la sécurité d'un prêtre, d'un consul, d'un dictateur. Cette garde, dont l'effectif représenta dorénavant neuf cohortes, devint une véritable garde impériale.

Lassé des guerres civiles et des perpétuelles répresailles qu'elles entraînaient, le peuple accepta sans révolte le gouvernement d'Auguste, qui de son côté



Octave ayant déclaré qu'il voulait se retirer de la vie politique, fut supplié par les sénateurs de rester au pouvoir.



En Orient les souverains étaient divinisés. On y adora la statue d'Auguste comme celle d'un dieu.



Les prétoriens, constitués en neuf cohortes, veillèrent à la sécurité de l'Empereur.



# Histoire de l'Humanité



Le général *Quintilius Varus*, attiré par *Arminius* dans les défilés de *Teutobourg*, y périt avec trois de ses légions.

s'efforça de gouverner sagement et de se montrer juste, clément et pieux.

Auguste créa un lien plus direct entre Rome et les provinces, et parvint à libérer celles-ci des charges trop lourdes qui les écrasait. Dans celles qui dépendaient de lui (car il y avait aussi les "Provinces du Sénat"), il envoya des *legati pro praetore*, auxquels il recommandait la modération et qui lui fournissaient tous les renseignements utiles à l'exercice de son autorité.

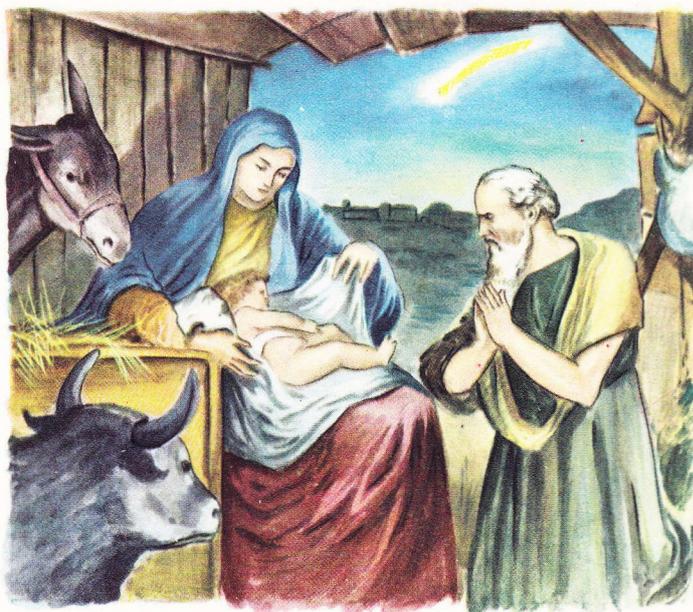
Il répartit plus équitablement les impôts entre les citoyens. Il édicta des lois en faisant établir un re-

censement décennal des personnes et des biens. Il s'efforça de mettre un frein à la décadence des mœurs et poursuivit ceux, même parmi ses proches, dont la conduite pouvait être un objet de scandale.

Il entreprit de grands travaux publics, et embellit Rome au point qu'il se vantait d'avoir trouvé une Ville de briques et d'en avoir fait une Ville de marbre.

Ami de la paix, il se borna à prendre les mesures militaires nécessaires à la sécurité de l'Etat. Il eut cependant une guerre difficile à soutenir contre les Germains; au delà du Rhin et du Danube. Ces hommes étaient de la même souche que les Cimbres et les Teutons vaincus jadis par Marius.

Son but était de porter jusqu'à l'Elbe les frontiè-



Sous le règne de *Julius Caesar Octavius Augustus*, un Enfant vint au monde, dans une pauvre étable de *Bethléem*...

res de l'Empire. La victoire, plusieurs années, favorisa les Romains, mais le général *Quintilius Varus*, gouverneur de la province de Germanie, se laissa surprendre par *Arminius*, qui feignait d'être l'ami de Rome alors qu'il était le chef d'une conspiration nationale. Attiré dans les défilés de *Teutobourg* il y trouva la mort avec une grande partie de son armée (an 9 de notre ère).

Au désespoir quand il apprit cette nouvelle, Auguste s'écria en frappant le sol: "Varus, rends-moi mes légions!".

Auguste mourut à *Nola*, en l'an 14, âge de 76 ans, après avoir adopté *Tibère* pour en faire son successeur.



En apprenant ce désastre Auguste s'abandonna aux larmes. Souvent il lui arrivait de dire: «*Varus, rends-moi mes légions!*».

\*\*\*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





## **VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE**

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles